

moire du fondateur des Pères Blancs. Il louait donc cet hommage de vénération d'un fils à son père. Il le louait d'autant plus que le père, ici, est ce cardinal Lavigerie en qui, lui aussi, avec Léon XIII, vénère un des hommes qui ont le mieux mérité de l'Eglise et de la civilisation chrétienne. Le postulateur avec grande raison, dit-il, a mis en relief le caractère décisif de l'oeuvre du cardinal Lavigerie, parce que sans le zèle entreprenant de cet apôtre de l'Afrique, l'Eglise ne pourrait point aujourd'hui préparer la glorification des martyrs de l'Ouganda.

Mais le pontife s'en voudrait de ne pas élever aussitôt les âmes de ses auditeurs vers celui dont la paternité adorable resplendit dans toutes les circonstances qui entourent le décret d'aujourd'hui. Commentant alors les paroles du psalmiste, *oculi omnium in te sperant Domine et tu das illis escam in tempore opportuno*, l'auguste orateur montre comment Dieu, respectant lui-même la volonté et la liberté dont il a enrichi la créature humaine, a voulu, pour nous conduire à notre destinée, avoir besoin de notre libre coopération, et propose, en conséquence, aux hommes, par le ministère de l'Eglise, les exemples nécessaires au moment où ils sont plus spécialement opportuns. C'est là une des manifestations les plus touchantes de la Providence qui prévoit et qui dispose de nous offrir ainsi les moyens d'atteindre notre fin.

De fait, le décret d'aujourd'hui nous montre les 22 martyrs de l'Ouganda portant tous la palme, symbole de la force chrétienne, et plusieurs d'entre eux en ont aussi une autre dont les fibres ont été tissées par l'amour de la vertu de pureté. Ces deux vertus, insista le pontife, sont les plus nécessaires aux chrétiens de nos jours, et rapidement, délicatement, mais avec une extrême fermeté, il indiqua les ravages profonds de l'immoralité depuis la dramatique secousse subie par le genre humain.